Sébastien Houles, apprenti Ingénieur Réseaux et Languedocien de cœur!

Natif de la région d'Agde, Sébastien est apprenti Ingénieur Réseaux et Systèmes d'Information en 1^{ère} année. Tout naturellement, le rugby et la joute languedocienne coulent dans ses veines, et s'il a pratiqué le ballon ovale toute son enfance et fréquente toujours les stades, la 2^{ème} passion régionale l'a conquis : il a intégré il y a près de 10 ans la société de joute languedocienne d'Agde pour devenir jouteur.

Jouteur? C'est le compétiteur armé d'une lance qui, juché sur la tintaine (une plate-forme à 3 mètres audessus de l'eau à l'arrière d'une barque propulsée par une dizaine de rameurs) doit faire tomber à l'eau le jouteur de la barque adverse. Disons que la joute languedocienne est la version nautique du tournoi médiéval.

Mais ne nous y trompons pas: si la joute languedocienne donne lieu chaque année à des compétitions hautes en couleur qui font la fierté des habitants du Languedoc et attirent des milliers de touristes (notamment à Sète à la fin août), cette tradition qui remonte au XII° siècle est un sport encadré par une fédération nationale et nécessite un solide entraînement :

- le jouteur doit développer force, adresse, équilibre, concentration et sang-froid. « Une passe se déroule sur un temps très court, une fraction de seconde et le verdict est sans appel: on fait tomber ou on est dans l'eau! L'essentiel est de ne pas être endormi au moment fatidique, d'être capable de donner toute l'énergie dans l'adversaire pour le déstabiliser avant qu'il ne le fasse » nous dit Sébastien;
- les dix rameurs doivent être assez entraînés pour lancer à vive allure l'énorme barque à chacune des joutes, un tournoi pouvant durer de 4 à 6 heures;
- les 2 musiciens à l'avant du bateau ont eux aussi un rôle important : le joueur de tambour donne la cadence nécessaire aux rameurs, le joueur de hautbois quant à lui accompagne le mental du jouteur au moment de l'attaque;
- à terre, les musiciens de la pena font monter l'enthousiasme des supporters.



Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la joute languedocienne est un sport individuel, Sébastien ne combat pas pour son club, mais pour son propre classement. La société d'Agde, dans laquelle il s'entraîne, se verra plus ou moins bien classée en fin de saison par cumul des titres de ses jouteurs.

L'hiver et les eaux froides font rentrer les barques en cale sèche, l'entraînement se fait alors sur chariots hydrauliques dans les salles aménagées.

Ce sport qui fait vibrer les languedociens est pratiqué dans huit villes, l'épreuve reine et la plus connue étant le tournoi de joutes de la Saint-Louis à Sète qui, cette année, se déroulera du 21 au 26 août.

L'été approche, les barques vont bientôt ressortir, la ferveur pour les joutes monte en Languedoc et Sébastien a bien du mal à mener son entraînement, devant déjà partager son temps d'études entre le CFAI à Bruges, l'ENSEIRB-MATMECA à Talence, et EDF à Labège (près de Toulouse) avec laquelle il est en contrat d'apprentissage.

